q370.96 F84e v.4



Structures & Statistiques de l'Enseignement

POUR 14 ETATS AFRICAINS ET MALGACHE



ELEMENTS DE STATISTIQUES RETROSPECTIVES

N° 4

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE GENERAL

EFFECTIFS ET RENDEMENTS

1964 - 1972

DIRECTION DE L'AIDE AU DEVELOPPEMENT Bureau des Programmes-Secteur Synthèse



STRUCTURES ET STATISTIQUES

dans quatorze Etats Africains et Malgache

Pour l'Enseignement, l'Emploi et la Santé (Séries A, B, C)

Série A. 1

Eléments de Statistiques Scolaires Rétrospectives N°4

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE GENERAL 1964-1972

- Effectifs par classe
- Nombre et pourcentage des redoublants
- Nombre de promus

Référence :

1 4 E.A.M.

Structures et Statistiques Scolaires

Série A. 1 - N°4

Effectifs et Rendements Scolaires du 1° degré

SOMMAIRE

"STRUCTURES & STATISTIQUES"

	Page
- Présentation des 3 séries	2
- Séries A : "Structures & Statistiques Scolaires"	3
EFFECTIFS & RENDEMENTS DU 1° DEGRE	
- Présentation de la brochure n° 4 "Enseignement Primaire	
général" - effectifs, promus & redoublants	4
- Effectifs & Rendements par Etat et par Classe	8
- Evolution de quelques ratios sur les effectifs du	
Primaire (tableaux et graphiques)	23

9370.96 F84e

F84c STRUCTURES ET STATISTIQUES

dans 14 Etats Africains et Malgache

Présentation des trois séries

Qu'il s'agisse de mesurer l'effort accompli, de prévoir l'organisation des services ou de planifier le développement économique et social, on a besoin de disposer de <u>séries statistiques</u> assez longues pour qu'elles soient significatives de l'évolution et des tendances en cours et de connaître les <u>structures</u> en cause.

La prospective, qui ne saurait se réduire à une simple extrapolation des tendances, doit en effet tenir compte de celles-ci tant pour leurs données statistiques que structurelles.

Dans la plupart des cas les renseignements disponibles sont dispersés dans des documents nombreux, souvent volumineux et parfois même d'un accès difficile. Il a donc paru utile d'en résumer l'essentiel généralement sur des fiches d'une page par Etat ou par matière et d'y présenter de façon synthétique les éléments chiffrés disponibles les plus significatifs. Pour plus de détails on pourra toujours se reporter aux annuaires statistiques ou aux analyses détaillées établies par ailleurs (1).

Il s'agit de documents de travail à usage interne, bien que les renseignements ou leur présentation y soient encore parfois incomplets ou provisoires, leur diffusion restreinte a néanmoins paru susceptible de rendre service. Toute information tendant à les compléter ou les améliorer sera la bienvenue.

⁽¹⁾ Toutefois certains fascicules de méthodologie établis par le Bureau des Programmes du SEAE, sont présentés ici pour la 1° fois.

Séries A *

STRUCTURES ET STATISTIQUES SCOLAIRES

- L'objet de la présente série est de fournir, dans le domaine de l'enseignement, en des fascicules synthétiques et facilement maniables, des informations utiles pour les analyses rétrospectives et prospectives sur les effectifs scclaires, leurs structures et les flux d'entrants et sortants du système.
 - Elle comporte trois groupes de fascicules :
 - des statistiques rétrospectives
 - des analyses structurelles
 - des indications prospectives
- A 1 Eléments de statistiques rétrospectives
 - N°1 TABLEAUX D'ENSEMBLE, PAR ETAT, 1951-1970
 - N°2 TABLEAUX RECAPITULATIFS PAR RUBRIQUE, 1951-1970
 - N°3 RENDEMENTS SCOLAIRES DU 2e DEGRE, 1965-1971
 - N°4 RENDEMENTS SCOLAIRES DU ler DEGRE, 1964-1972
 - N°5 TABLEAUX D'ENSEMBLE POUR D'AUTRES ETATS, 1961-1970
- A 2 Eléments d'analyse structurelle (méthodologie)
 - N°1 PYRAMIDE SCOLAIRE ET EVOLUTION DES EFFECTIFS (mod)
 - N°2 L'EQUILIBRE FORMATION-EMPLOI (modèle)
- A 3 Eléments de prospective (tableaux de bord)
 - N°1 PERSPECTIVES GLOBALES, 1970-1985
 - N°2 PERSPECTIVES DETAILLEES (tableaux récapitulatifs)
 - N°3 PERSPECTIVES D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN 1985
 - N°4 PERSPECTIVES DES ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE & SECONDAIRE.

^{*} Pour ce qui concerne les sources principales et la signification des chiffres retenus, une présentation générale de la série A l figure en tête de la brochure n° l à laquelle on pourra se reporter.

* Couloba

REPUBLISHE STREETS SCHLESS

- L'objet de la présente série des de fournir, dens le domaine de la fournir, dens le domaine de l'encolgnement, en des facultaites sur les estimations de la domaine de la propositive sur les estimations de la propositive sur les estimations de la propositive sur les estimatics du apprendix et la four d'entremes et lorsaite du apprèse de la la four d'entremes et lorsaite.

- Wills complete character of Panel author of the

- des statistations statistates - des finalismes etroriques sur tout californi prospectives

. Horney and a country of their observable - 4 A

THE THREE THE PROPERTY OF THE RESIDENT SET OF THE PROPERTY OF

There ed americal symmonsons administration of the company of the

Print of the children les dounées mindrales et la cincipal et et la children de la cution des la children de la cution de la children de la cution d

Série A l

ELEMENTS DE STATISTIQUES SCOLAIRES RETROSPECTIVES N°4

Enseignement Primaire Général

Effectifs, Redoublants et Promus,

Présentation

Les tableaux récapitulatifs publiés dans les fascicules N° 1 et 2 de la présente série de Statistiques Rétrospectives fournissaient des effectifs globaux sur une longue période, permettant de mesurer l'évolution de la scolarisation dans chacun des Etats (1951-1970).

Le fascicule N°3 concernait plus en détail les effectifs et les rendements de l'enseignement secondaire général, et le présent document poursuit les mêmes types de renseignements pour le primaire.

Les données fournies par ces deux dernières brochures sont bien entendu cohérentes avec les précédentes, mais à la fois plus détaillées et plus circonscrites dans le temps et la nature de leur objet propre :

1) La période concernée est récente, de 1964 à 1972, période pour laquelle sont généralement disponibles les statistiques relatives aux redoublants; ENVIRONMENT & SILIFOOD BELLETTERING AT ATTREBUTE

50 11

forther entering to be better

convert to sadaldusber .alliedlii.

1955 - 1510

Les tabloshis récompissation de la présente serie de constrations de constration de c

de lesetoule P'I venoument para de déadt la commande de l'archient parament per son and l'archient parament de l'archient la son and archient de senset parament doesn't la prévent de senset parament de s

ten denniée rous par par est deux departeurs par con descriptions de parteurs productes de la fois entre de la la fois est de la la fois est de la fois est de la fois de la foi

l) la période concernes est récourse, de 1972 à 1972, en periode par laquelle sont pour reconstraine et l'appendit de l'appendit

- 2) Les effectifs ne concernent que le 1^{er} degré de l'enseignement général relatif au groupe d'âge 5-14 ans (qui en représente la plus forte proportion):
 - en excluant des formes d'éducation relatives à un plus jeune âge (JE et maternelles) ou à un âge plus avancé (C.E.R. en Haute-Volta);
 - mais en comprenant le secteur de l'enseignement privé, les cours d'enseignement ménager correspondent aux mêmes classes d'âge et les classes d'enseignement primaire court (à Madagascar).

Lorsque les cycles de l'enseignement sont répartis différemment (Mali, Congo) seul est pris en considération le premier cycle de 5 à 6 classes qui correspond au primaire.

La particularité de cette nouvelle présentation est de fournir une décomposition des chiffres classe par classe présentant la <u>pyramide scolaire</u> nationale, où sont regroupés l'ensemble des élèves des deux sexes appartenant aux établissements publics et privés de chaque pays.

L'utilisation de ces données permet donc, au delà des indications de tendance globale, de faire une analyse nationale ou comparée en terme de structures.

- 3) Aux statistiques en termes de <u>stocks</u> (effectifs), on a ainsi ajouté les données disponibles concernant les <u>flux</u>, significatifs du <u>rendement</u> scolaire.
 - les effectifs <u>promus</u> dans la classe supérieure représentent la "charge utile" du système d'enseignement.
 - le nombre de <u>redoublants</u> est un élément indispensable à toute analyse dynamique, et a fortiori à toute prévision en matière d'enseignement. Non seulement il autorise une étude comparée des rendements à différents niveaux pour un même pays et entre pays différents, mais seul il permet de mesurer les différents flux d'élèves sortant de l'enseignement en cours d'études.



Les données statistiques figurant dans la présente brochure proviennent essentiellement des annuaires de statistiques scolaires publiés par les Etats concernés au cours des dernières années.

Cependant la nécessité de disposer de renseignements détaillés a limité le nombre d'années scolaires qui pouvaient être traitées de façon satisfaisante. Déjà le taux de rentrée des questionnaires statistiques introduit parfois certaines limites à la validité des effectifs.

Mais surtout, le recensement et la publication systématique du nombre de <u>redoublants</u> n'ont été introduits que récemment dans les annuaires de statistiques scolaires et se poursuivent parfois de façon irrégulière.

Le flux des <u>sortants</u>, calculé par différence, présente parfois des anomalies. Le problème concerne spécialement les nouveaux inscrits en lère année (CP1).

En réalité, il peut y avoir au cours de ce cycle généralement de 6 ans des <u>rentrants</u> provenant de l'extérieur du système, c'est-à-dire des enfants réintégrant à la suite de "suspensions" d'une ou plusieurs années.

On peut noter en particulier le cas de certaines écoles de "brousse" qui pratiquent temporairement un recrutement bi-annuel :

la lère année pour les classes de CP1, CE1, et CM1, la 2ème année pour celles de CP2, CE2, et CM2. Certains abandons apparents sont donc en réalité des suspensions en vue de pouvoir redoubler le même cours l'année suivante.

Ainsi il arrive que des effectifs <u>sortants</u> une année donnée soient retrouvés deux ans plus tard en <u>rentrants</u> soit dans la classe supérieure, soit dans la classe de même niveau.

En fonction des sources de renseignements disponibles, il a été tenu compte des séries en présence pour établir les estimations les plus plausibles concernant certains chiffres qui faisaient défaut. Ces chiffres, obtenus par recoupement, sont toujours signalés dans chaque tableau par leur arrondi à la centaine ou par un astérique.



On remarquera que le nombre des nouveaux inscrits progresse lentement dans certains pays ; cette progression est rapide dans d'autres pays, mais on constate souvent dans ces derniers un important flux de sortants dans les deux premières années. La comparaison pourrait, de ce fait, être plus significative au niveau des effectifs de CEl. Signalons par ailleurs qu'en France, le cours préparatoire (ex 11°) compte 30 % de redoublants.

Enfin il s'agit là de moyennes nationales ; une analyse plus fine ferait apparaître des différences :

- selon l'ordre d'enseignement (public-confessionnel privé lucratif);
- selon le sexe (notamment pour des motifs sociologiques)
- selon la qualification des professeurs et le ratio élèves/professeur;
- selon la situation structurelle de chaque classe; les structures de l'enseignement dans l'agglomération concernée et celles de l'établissement lui-même sont souvent déterminantes (parfois classe unique, parfois cycle partiel)
- selon certains facteurs conjoncturels (réforme de l'enseignement) et la politique de l'éducation (concours et examens de passage ou non, nombre de redoublements autorisés par cycle, taux de croissance...)

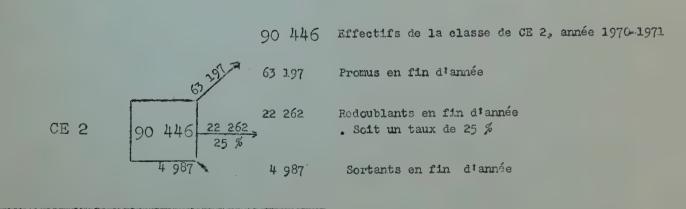
En définitive les résultats présentés ici sont significatifs mais non pas toujours complets ni assez analytiques. Néanmoins, pendant que se poursuivent des recherches pour affiner l'analyse, il a paru utile, sans plus tarder, de présenter les données collectées en sollicitant les services compétents pour qu'ils apportent à ce travail les corrections et le complément d'information dont ils disposeraient. Du moins les utilisateurs ont-ils dès maintenant entre les mains un instrument de travail, qui faisait défaut jusqu'ici.



EFFECTIFS & RENDEMENTS

PAR ETAT

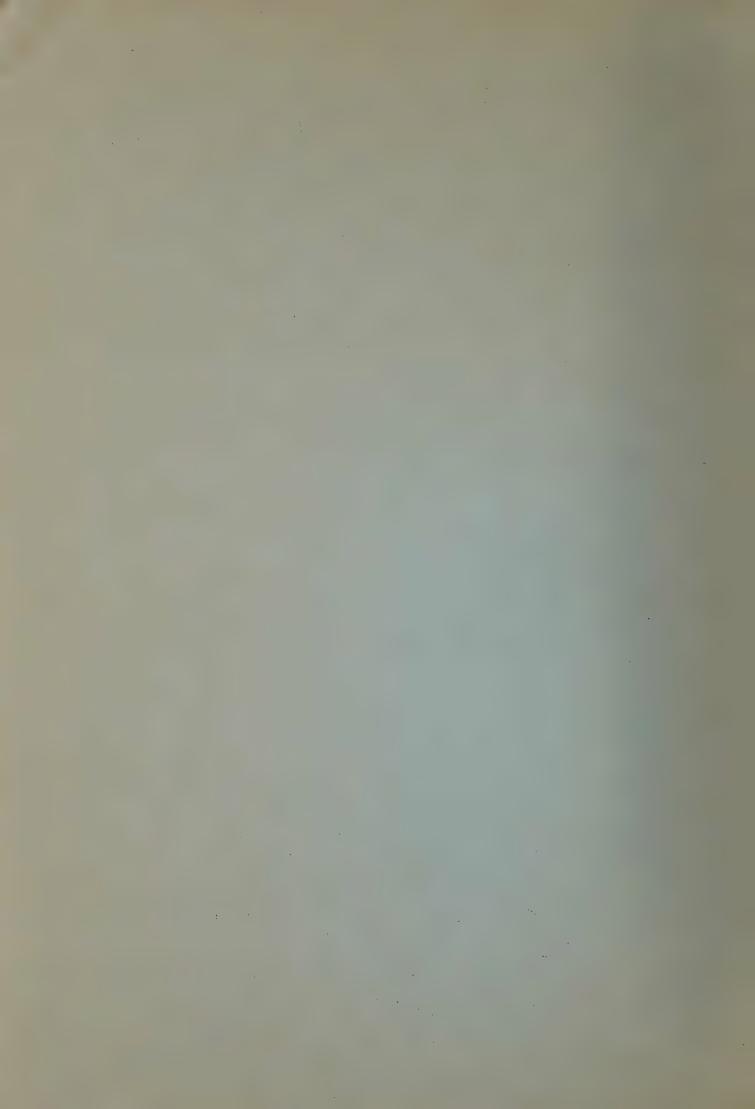
J, E G E N D E



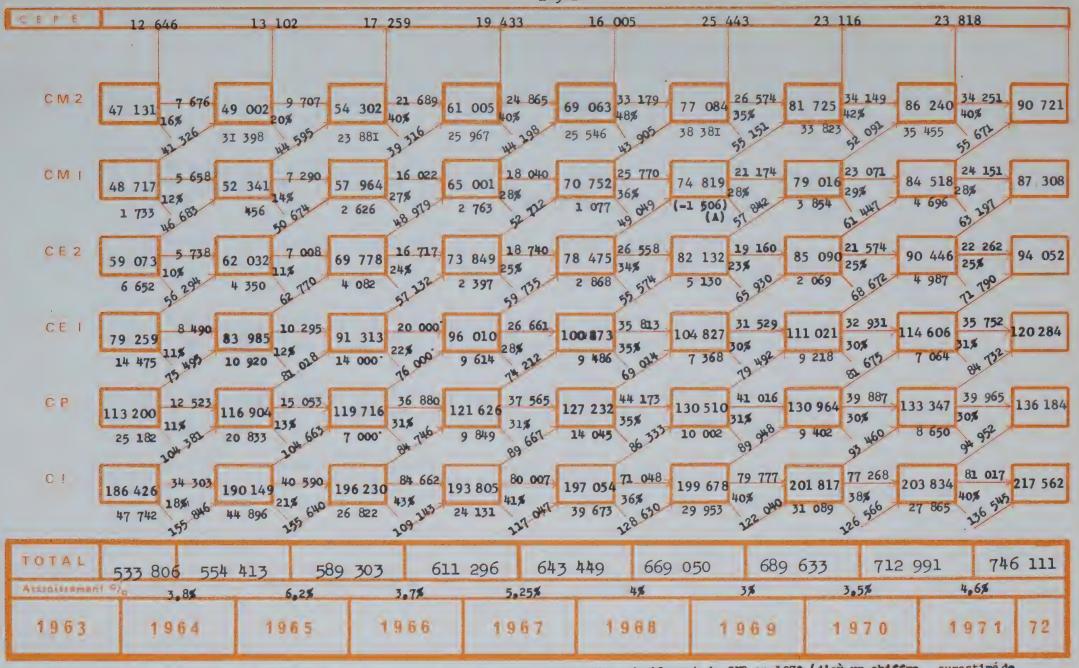
1972

1970

1971



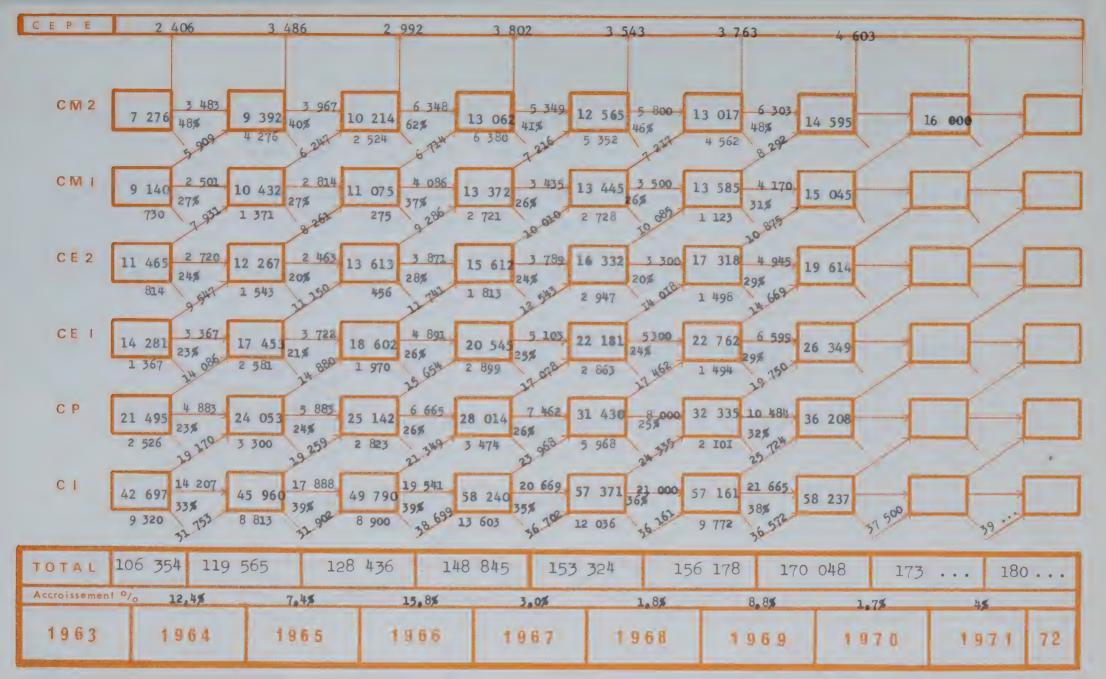




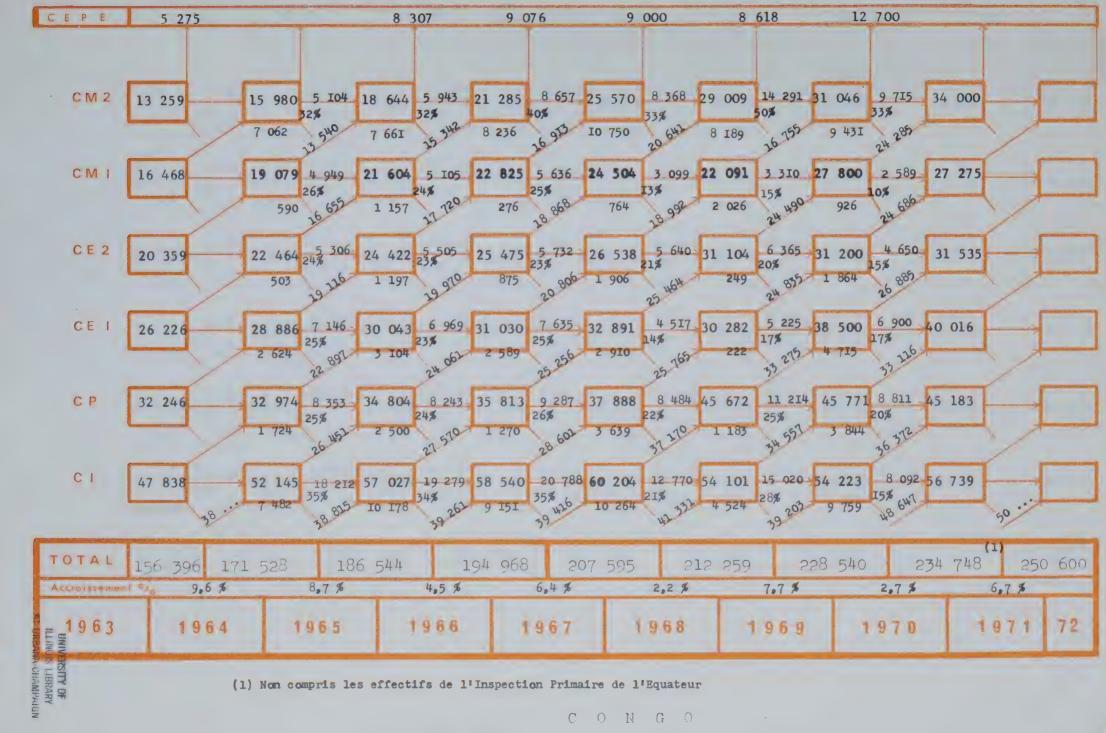
(A) Chiffre négatif provenant de la seus-estimation probable du taux de redoublement de CM2 en 1970 (d'où un chiffre promis 69/70)

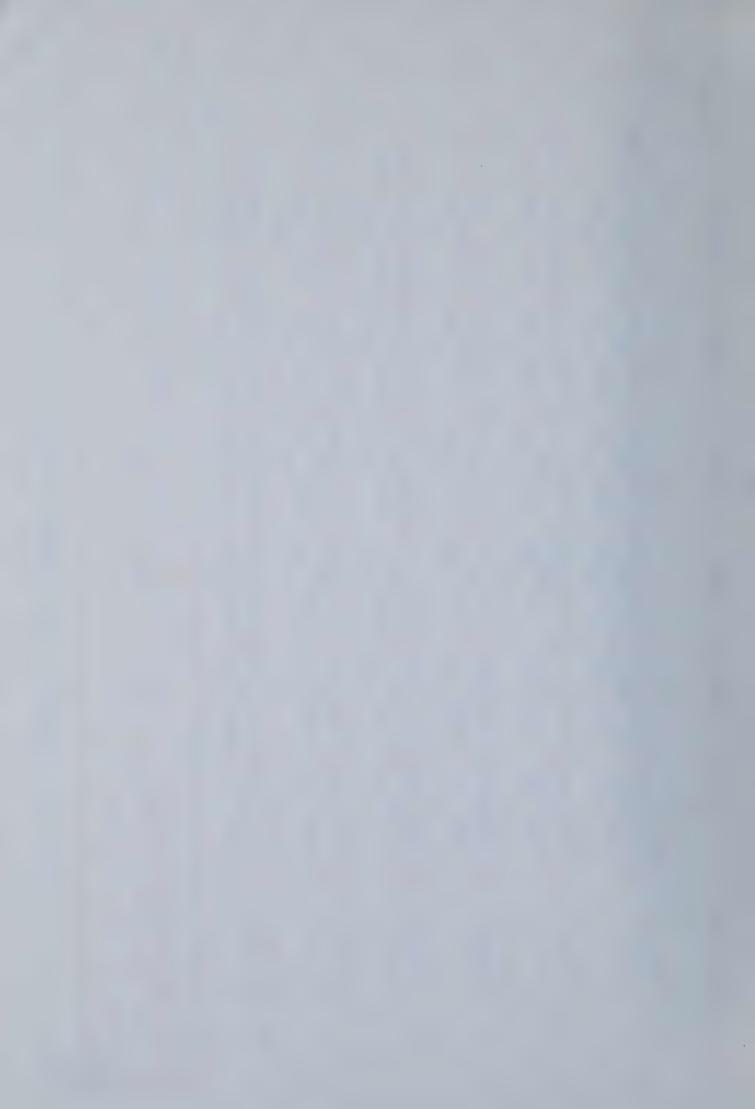
CAMEROUN ORIENTAL





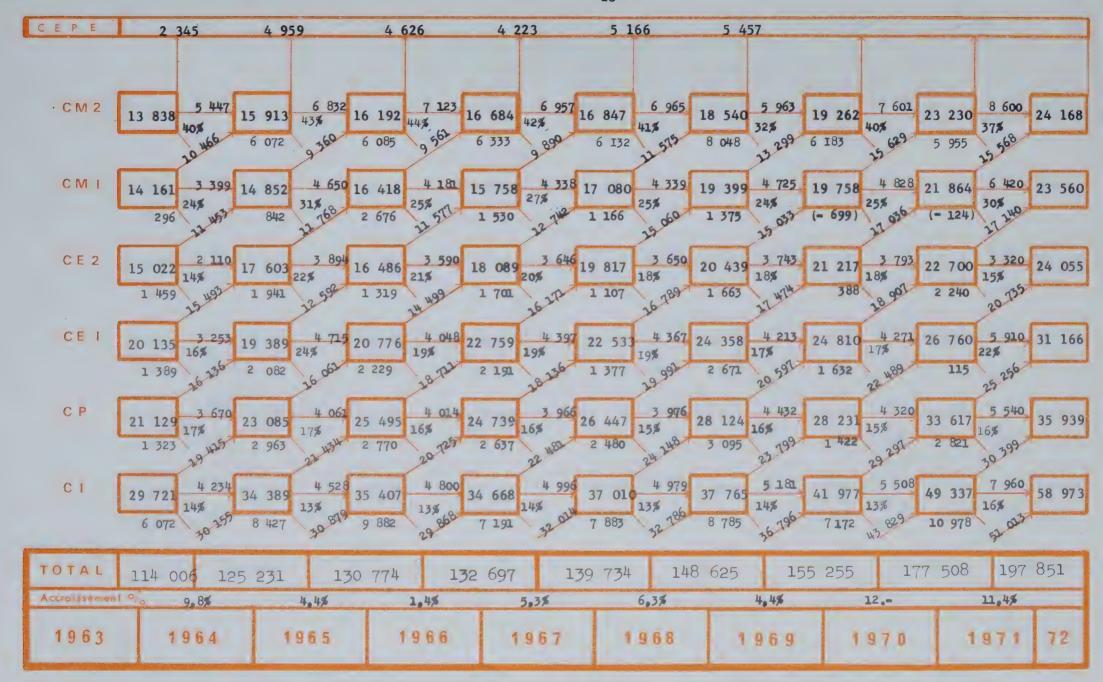




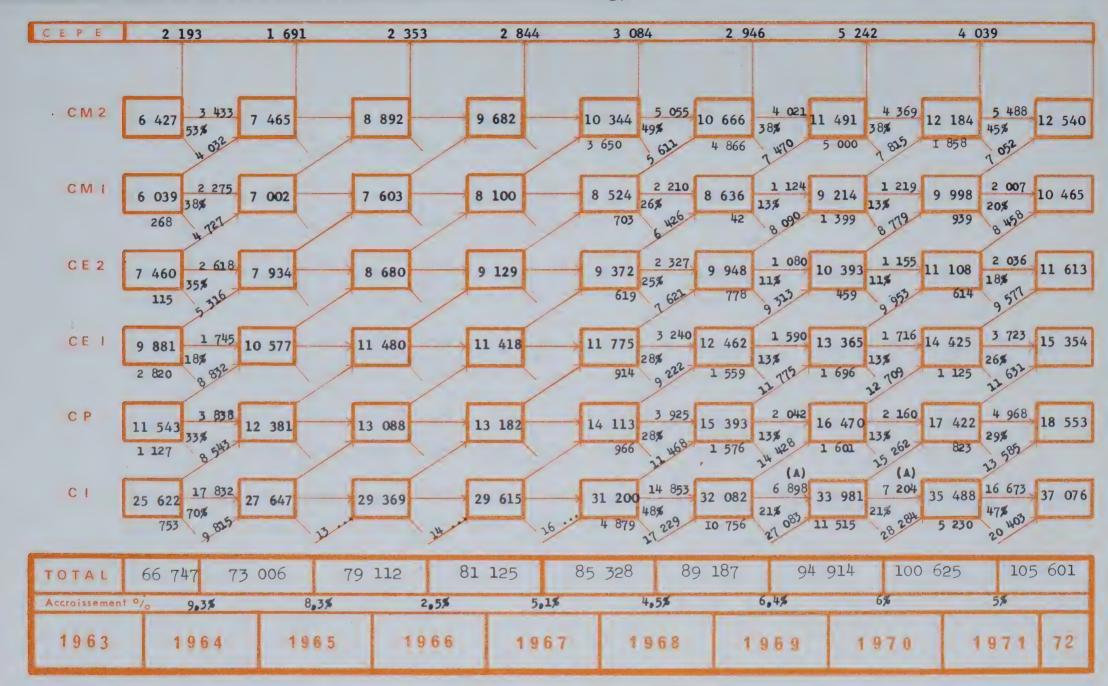


CEPE	6 912	16 584	16 490	20 745	24 500	27 244	25 399	39 720
· CM 2	41%	15 206 41% 13 034 25 013	51%	TO THE PERSON NAMED IN COLUMN	4070	1 142 31 284 51% 4 377 3229	58 513	75 606 81 365
CMI	37 690 11 030 4 4 416 29%	0 852 11 521 4 258 32 501	44 022 13 892 31% 2 083 34 526	27%	53 147 15 601 5 3 434 189	18 348	51 731	67 712 72 206
CE2	2 915 34 555 2 915	2 319 31 2 ¹¹ 253	48 494 13 450 28% 518 39 55	1 322 N3 985	1625 No 626	8 800 14 603 6 25% 814 w9 105	53 708	69 710 73 789
CEI	53 567 15 090 5 28% 5	8 038 14 838 5 959 25% 5 959 275	20%	63 097 15 213 24%	66 267 16 742 7 3 899 299	1 041 19 300 7 2 636 206 2	77 506	82 879 87 489
CP	64 420 21 595 (- 123) 33%	18 356 27% 4 066 4 222	6/ 5/6 29%	25%	26%	0 388 22 710 8 28% 528) 63 26 th	85 874	92 884 97 925
СІ		7 230 29 779 30% 18 229 63 459		27%	29 114 29% 11 056 69 562	30 431	107 485	114 074
TOTAL Accroisseme		7 133 35	3 745 381 7.8\$	452 407 6,8%	609 427	029 46 ¹	¥ 817 502 8,2≸	2 865 527 615 5 %
1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971 72



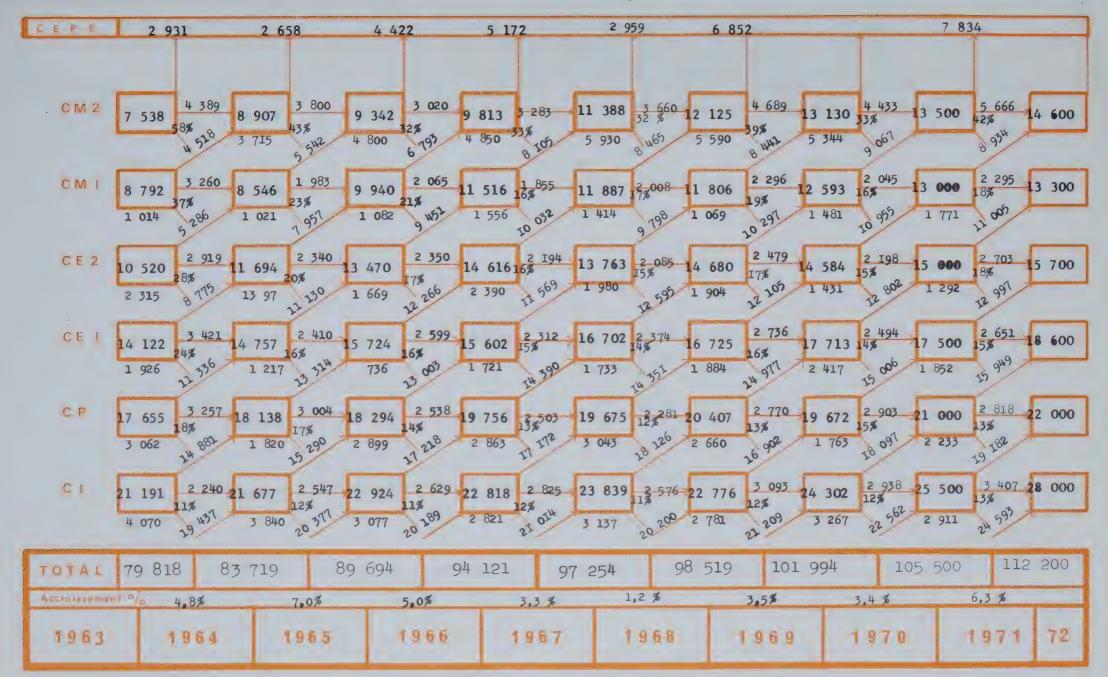






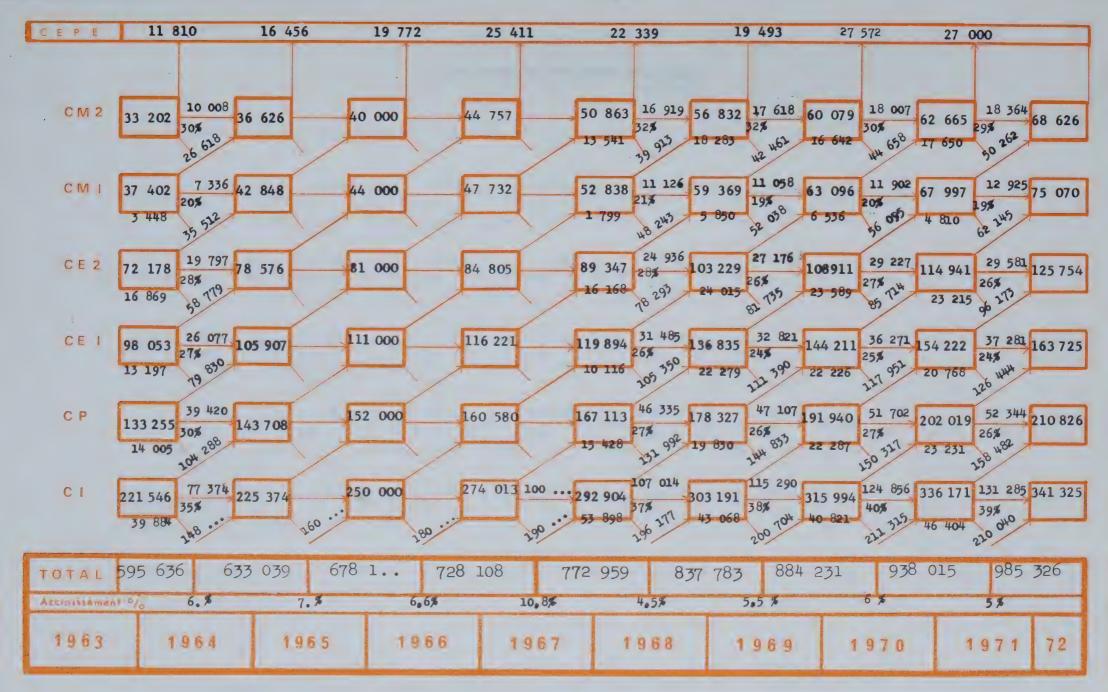
⁽A) Pour les années 1969 et 1970, on peut se demander si le nombre retenu des redoublants inclue l'enseignement privé ou non, entraînant un taux de redoublement sous-évalué, d'où une surestimation du nombre des Nouveaux Inscrits et des promus (résultant de la différence avec les redoublants) exceptionnellement élevé ces deux années-là.



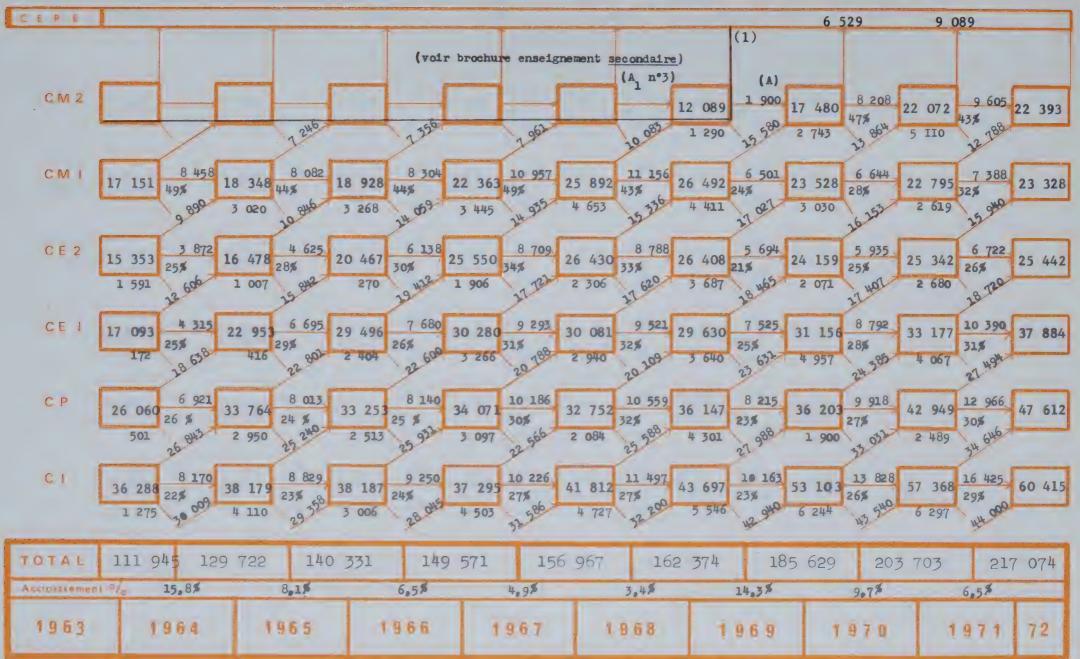


N.B.- Non compris les CER: 12 000 en 1965 et 27 000 en 1972





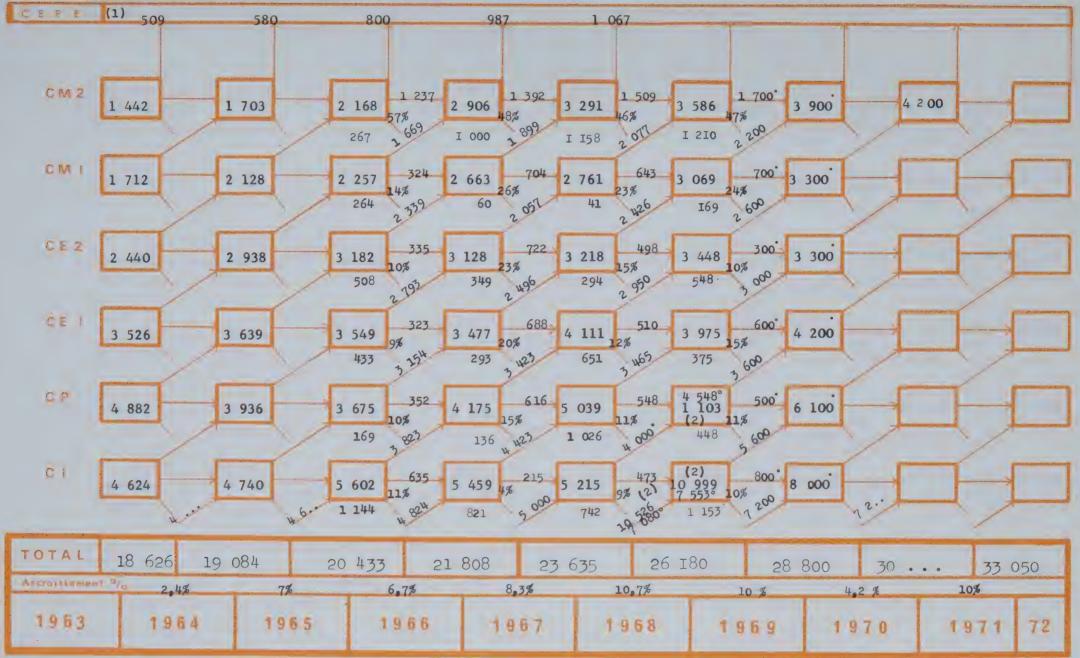




⁽¹⁾ Rentrée 1969 : La réforme intègre la 6° année (ex 1^e année du 2^e cycle) dans le 1^e cycle et en fait donc la dernière année du primaire

A - Les nombres de redoublants indiqués pour l'année 1969/70 n'incluent pas la région de GAO.



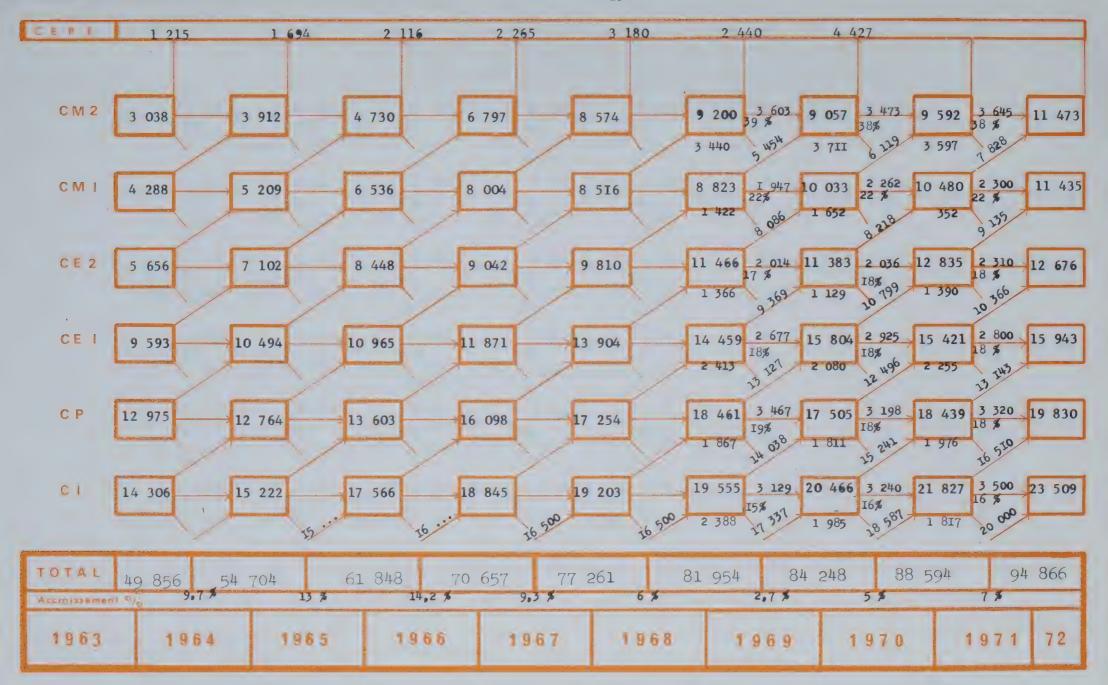


⁽¹⁾ CEPE : il existe le CEPE (Arabe Français afin de faciliter la comparaison avec les autres pays africains.

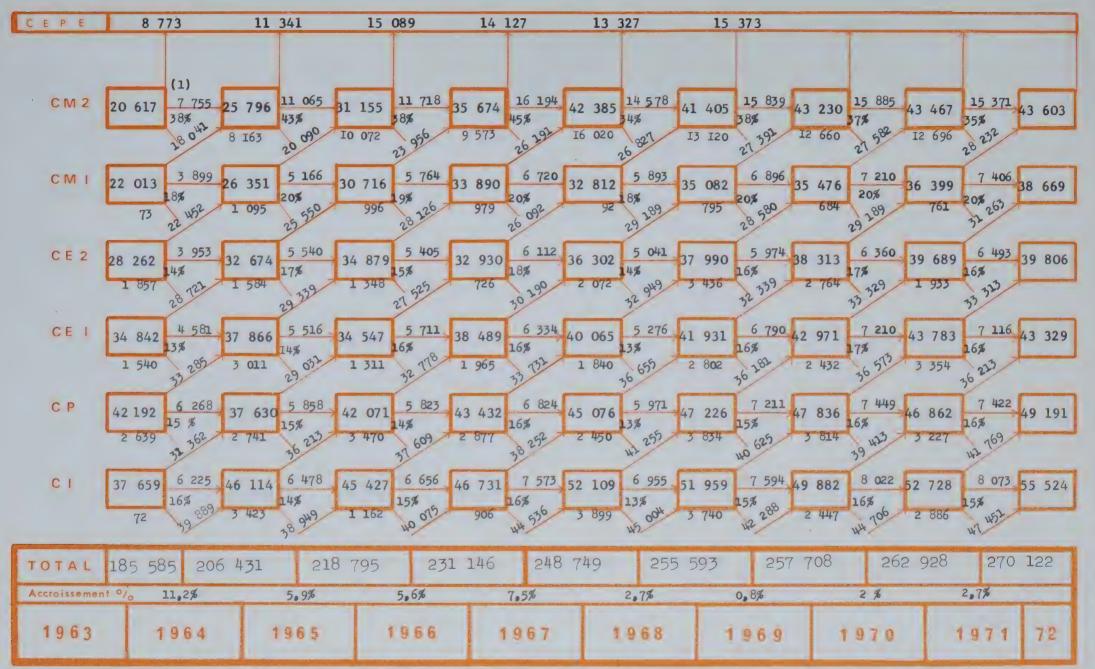
⁽²⁾ Ce chiffre mérite des explications qui malheureusement ne figurent pas dans l'annuaire. On peut se demander s'il ne s'agit pas tout simplement d'une erreur. La somme CP + CP = 12.102 par rapport à l'année précédente reste plausible, d'où l'évaluation proposée (°)

^(°) estimations.



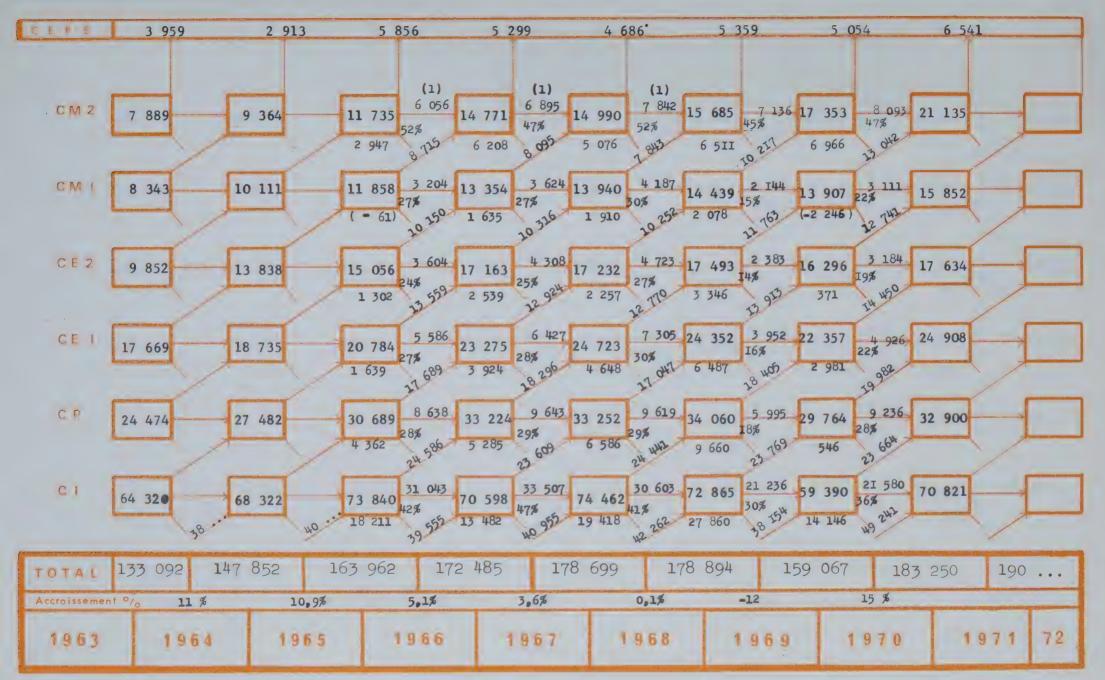






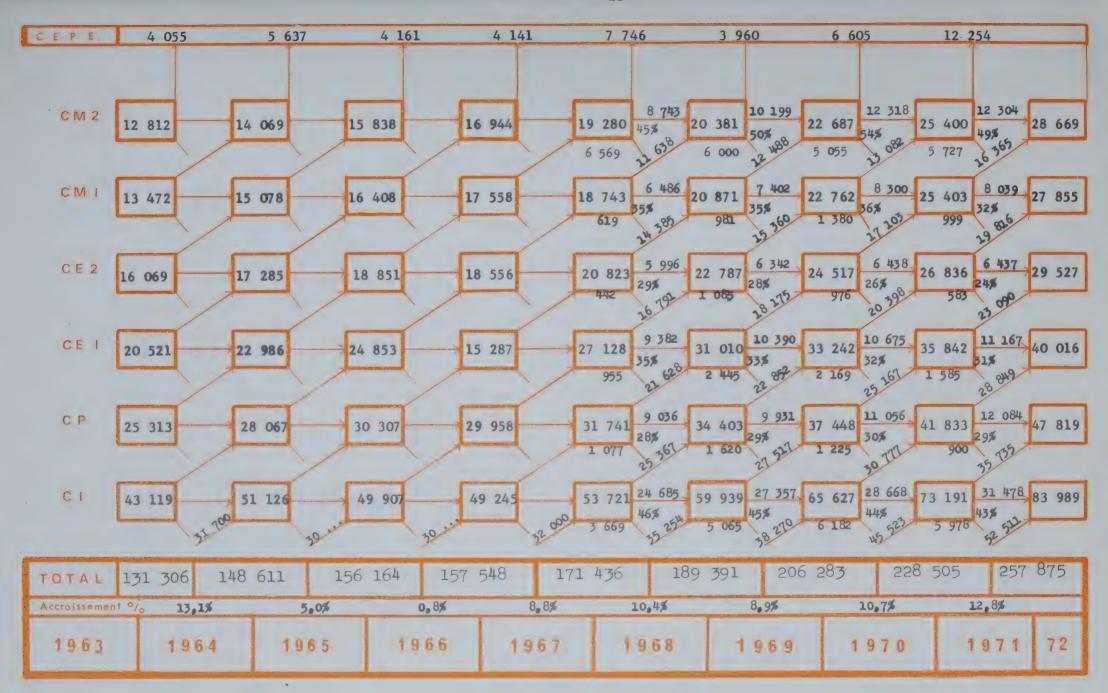
⁽¹⁾ Dans l'annuaire statistique de 1964-65 figurent les différents taux de redoublement dans les classes des écoles publiques. En l'absence des renseignements relatifs à l'enseignement privé, nous avons appliqué à l'ensemble des effectifs par classes, les taux de redoublement du secteur public.





⁽¹⁾ Nous avons appliqué à l'ensemble de l'effectif par classe, le taux de redoublement observé pour le secteur public et contenu dans l'armuaire statistique.







EVOLUTION DE QUELQUES RATIOS sur les effectifs du Primaire

Sommaire

- 1 Evolution du nombre des Nouveaux Inscrits rapporté à la population de 7 ans d'âge
- 2 Evolution du Rapport des effectifs 6°/CM2
- 3 Evolution des taux annuels d'accroissement des effectifs globaux du ler degré (moyenne mobile sur 2 ans)
- 4 Evolution des effectifs globaux du ler degré (indice 100 : 1962)



- Il a paru utile de faire apparaître par des graphiques l'évolution de certaines valeurs et certains ratios. Pour ne pas alourdir la brochure, les 4 suivants ont seuls été retenus comme significatifs :

1°) Nombre de Nouveaux Inscrits rapporté à la population de 7 ans d'âge

L'évolution du nombre des Nouveaux Inscrits (1) fait apparaître celle du <u>taux de scolarisation</u> pour une classe d'âge moyenne (2) à l'entrée du système scolaire; ce taux de scolarisation ne permet pas de préjuger du taux de rétention par la suite, mais il fait apparaître l'effort d'accueil atteint, la rétention étant une affaire de rendement.

- Trois Etats n'ont pas atteint le taux de 25 % (HAUTE VOLTA, MAURITANIE, NIGER), quatre autres celui de 50 % (DAHOMEY, MALI, SENEGAL, TCHAD), le DAHOMEY l'ayant récemment dépassé et atteignant avec la COTE D'IVOIRE 65 %.
- Quatre Etats ont pratiquement réalisé le taux de 100 % (CAMEROUN, CENTRAFRIQUE, MADAGASCAR, TOGO). Un dépassement temporaire peut s'expliquer par des chevauchements conjoncturels ou de légers écarts démographiques (cas du CAMEROUN et de MADAGASCAR).

Deux autres dépassent largement le taux de 100 % (CONGO, GABON) d'une façon qui fait problème. En effet, ce taux dépasse 150 %, ce qui oblige à mettre en cause la fiabilité des informations disponibles en ce qui concerne les effectifs scolaires par rapport à la démographie (ou vice-versa).

A titre indicatif, on peut noter qu'en France compte-tenu d'un taux élevé de redoublants en C.P. (33 %) et de facteurs migratoires, les effectifs de cette classe représentent 150 % de la classe d'âge correspondante. Mais les Nouveaux Inscrits ont rarement dépassé 100 % de la classe d'âge concernée.

.../...

⁽¹⁾ Le nombre des Nouveaux Inscrits résultant des effectifs de CP 1 après déduction du nombre des redoublants comporte parfois des indications erratiques à la mesure de celui des redoublants. C'est notamment le cas, semble t-11, pour le GABON en 1970 et 1971, peut-être également pour le CONGO en 1970.

⁽²⁾ La classe d'age considérée est une moyenne du groupe d'age 5-9 ans (source : GENDREAU et NADOT "Démographie Comparée" n° 9-10 INSEE-COOP/INED 1967).



2°) Rapport des effectifs 6°/CM2

Ce graphique indique l'évolution du taux de passage du "point critique" 6°/CM2; on y relève que trois pays ont presque toujours dépassé le taux de 30 % recommandé par le Plan d'Addis-Abéba (1961): il s'agit de MADAGASGAR, du MALI et du SENEGAL.

A noter que le MALI a déplacé en 1969 le seuil du passage dans le "secondaire", en réintégrant alors à l'enseignement primaire la "6° année" qui constituait jusque là la première année du secondaire.

Le TOGO et la RCA atteignent en 1972 le seuil de 30 %..
Cette même année, le taux se réduit au MALI. Dans tons
les autres pays, en fin de période, on constate un relèvement de
ce taux : certains accélèrent la progression (DAHOMEY - GABON), d'autres
la poursuivent de façon plus régulière (CAMEROUN - COTE D'IVOIRE).

3°) Taux annuels d'accroissement des effectifs globaux

Dans plusieurs des pays étudiés, après une période de croissance rapide entre 1962 et 1965, les taux d'accroissement des effectifs globaux du ler degré se sont ralentis. Dans certains cas où les taux de scolarisation étaient déjà particulièrement satisfaisants (CONGO, GABON notamment), il est normal que les effectifs se stabilisent et que leur progression ne soit pas supérieure à celle de la démographie.

Souvent le taux d'accroissement n'est pas régulier d'une année sur l'autre. Pour atténuer certaines anomalies ou les aléas de certaines infórmations, le taux annuel retenu est une moyenne glissante sur 2 ans. Même dans ce cas, la discontinuité fait apparaître que l'accroissement des effectifs est un phénomène qui procède par à-coups, ce qui tient non seulement à l'évolution des choix politiques, mais aussi à la création des établissements qui s'effectue par tranches, et par conséquent de façon discontinue.

4°) Effectifs globaux du ler degré

L'évolution générale sur la période des dix années considérée apparaît mieux sur ce graphique. Dans beaucoup de cas, des remontées succèdent à des périodes en palier.

- Cinq Etats ont accompli à cet égard l'effort le plus sensible :
 - MALI
 - NIGER
 - CENTRAFRIQUE
 - MAURITANIE
 - TOGO

Trois d'entre eux (MALI - MAURITANIE - NIGER) connaissaient, el il y a 10 ans, un très faible taux de scolarisation.

- Huit autres ont une croissance plus mesurée :
 - COTE D'IVOIRE
 - CONGO
 - DAHOMEY
 - SENEGAL
 - MADAGASCAR
 - CAMEROUN
 - GABON
 - HAUTE VOLTA

Deux d'entre eux (CONGO - GABON) connaissaient déjà un taux de scolarisation supérieur à 100 %.



"EVOLUTION DU NOMBRE DES NOUVEAUX INSCRITS DATPORTE A LA POPULATION DE 7 ANS D'AGE"

Mombre des N.T. et Population de 7 ans

	Amelogica property and a supply							en m	illiers
Pays	*	1965	1965	1967	1968	1969	1970	1971	1972
Cemeroun Oriental	£.	120	122.7	125,5	128,4	131.3	134	137	140
	Ъ	155.8	155.6	109	117	128.6	122	126.5	1.36
Kentrafrique	a	33.4	33,7	34.1	34.5	34,8	35,2	35.4	35.9
	b	31.7	31.9	38,7	36.7	36.2	36.6	37.5	39
Congo	a	21.6	21.8	22	22.3	22.5	22.8	23	24.7
	Ъ	38	38.8	39.2	39.4	41.3	39.2	48.6	50
Côte d'Ivoire	a	109.4	111.9	114.5	117.1	119.8	122.6	125.4	128.3
	ъ	63.5	63.5	67.5	74.2	69.6	77	81	81
Dahomey	а	66	67.4	68.8	70.4	72	73.6	75.2	76.8
	b	30	31	30	32	32.8	36.8	43.8	51
Gabon	a	12,2	12.3	12.4	12.5	12.7	12.8	12.9	13
	b	9.8	13	14	16	17.2	27.1	28,3	20.4
Haute Volta	a	140.2	143,4	146.6	150	153.6	157.2	160.8	164.4
	ъ	19.4	20.4	20.2	21	20.2	21.2	22.5	24.6
Madagascar		169	172.8	176.8	181	185.3	189.4	193.8	193.2
	Ъ	1.48	160	170	190	196	199,8	211	210
Mali	a	117.8	120.5	123.2	126	129	132	135	138.2
	b	30	29.3	2 8	31,6	32.2	43	43.5	44
Mauritanie	а	29.8	30.5	31.2	32	32.6	33.4	34.16	34.9
	Ъ	4	4.6	4.8	5	7	7.2	7.2	-
Niger	a b	90.6	92.6	94.6	96.8	99	101.4	103,7	106
Sénégal	a	95.4	15,3 98.6	100.8	16.5	16.5	17.3	18.6	20
	ъ	40	39	40	44.5	45	42,3	44,7	47.5
Tchad	a	97.4	99.6	102	104.2	106.6	109	111.4	114
	ь	38	40	39.5	41	42.3	38	49	-
Togo	a	47.4	48.4	49.6	50.8	52	53.2	54,4	55.6
	ь	31.7	30	30	32,2	35.2	38,3	45.5	52,5

^{*} Légende : a - Population d'une année d'âge (à partir des effectifs 5/10 ans (1) b - Nombre des Nouveaux Inscrits en CP1

⁽¹⁾ Source : GENDREAU et NADOT "Démographie Comparée n° 9 - 10 - 1967. (INSEE-GOOP/INED) (Voir graphique n° 1)

"EVOLUTION DU NOMBRE DES NOUVEAUX INSCRITS RAPPORTE A LA POPULATION DE 7 ANS D'AGE"

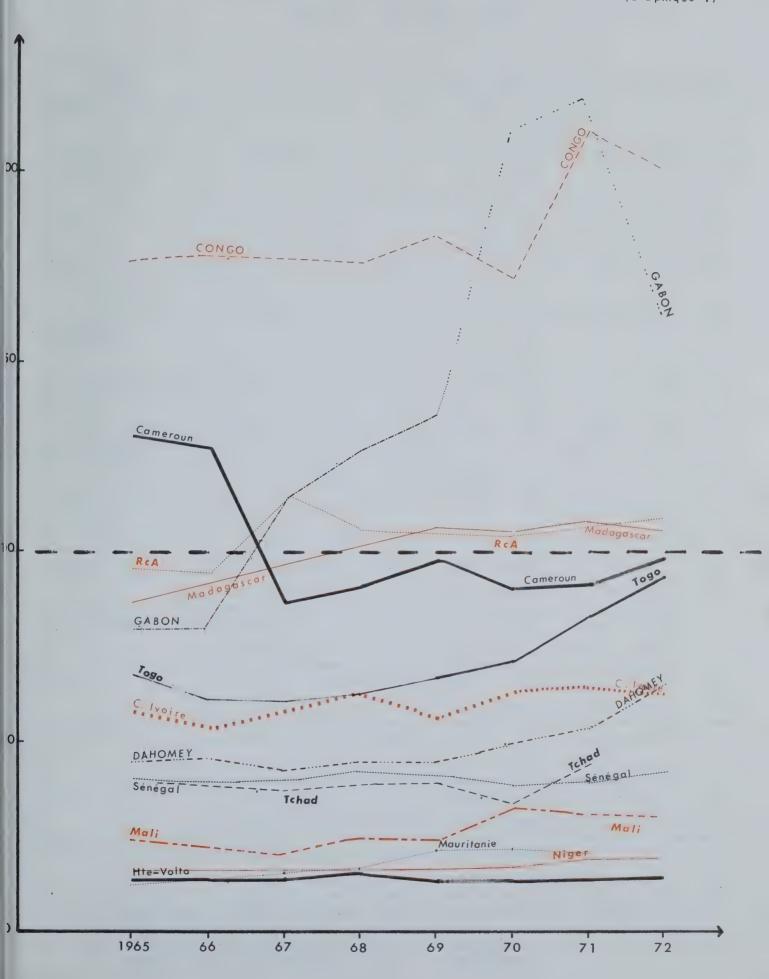
TABLEAU 1 bis
Taux de scolarisation

								7.
Année	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972
Cameroun	130	127	87	91	98	91	92	97
Centrafrique	95	94	113.5	106	104	104	106	108
Congo	176	178	177.7	176.7	183	172	211	202
Côte d'Ivoire	58	56.6	59	63.3	58	62.8	64	63
Dahomey	45.6	45.8	43.6	45.4	45.5	50	58	66.4
Gabon	80.3	80,3	113	12 8	136	211.5	219	157
Haute Volta	13.6	14.2	13.8	14	13.2	13.5	14	15.7
Madagascar	87.5	92	96	105	105.7	105.5	109	106
Mali	25.5	24.3	22.7	25	2 5	32.5	32.2	31.8
Mauritanie	13.5	15	15.4	1576	21.4	21.8	21	
Niger		16.5	17	17	16.5	17	18	19
Sénégal .	41.4	39.5	39.7	43	42.5	39	40.4	42
Tchad	39	40	38.7	39.2	39.7	34.8	44	
Togo	67	62	61	63	67.7	72	83.6	94.4

Ces taux sont obtenus par le rapport $\frac{b}{a}$ du tableau 1.

L'évolution de ce ratio fait l'objet du graphique n° 1.

(Graphique 1)





EVOLUTION DU RAPPORT DES EFFECTIFS 6° & CM2 (1)

TATLFAU 2

Nombre des effectifs 6° & CM2

		1	1]	1	i		1	
ETATS	(1)	64/65	65/66	66/67	67/68	68/69	69/70	70/71	71/72
Cameroun Oriental	a	7 722	8 846	9 447	11 070	11 467	1.3 253	14 921	17 802
,	Ъ	47 130	49 002	54 302	61 005	69 063	77 084	81 625	86 240
Centrafrique	a	1 215	1 305	1 663	1 635	1 744	2 486	3 930	5 100
	Ъ	7 276	9 392	10 214	13 062	12 565	1.3 000	1.4 600	16 000
Congo	а	3 901	4 538	5 995	5 525	7 395	7 950	10 410	10 200
	b	13 259	15 980	18 644	21 285	25 570	29 010	31 046	34 000
Côte d'Ivoire	a	7 742	10 168	12 249	13 461	15 747	17 896	18 912	22 407
	b	35 948	37 243	40 279	48 706	56 079	61 142	68 500	75 606
Dahomey	a	2 318	3 390	3 480	3 911	4 196	4 961	5 998	9 335
	ъ	13 838	15 913	16 192	16 684	16 847	18 540	19 262	23 230
Gabon	а	1 716	1 535	1 730	1 778	1 940	2 044	2 420	5 201
	Ъ	6 427	7 465	8 892	9 682	10 344	10 666	11 491	12 184
Haute Volta	а	1 283	1 566	1 695	1 877	2 023	2 061	3 561	3 700
	ь	7 538	8 907	9 342	9 813	11 388	12 125	13 130	13 500
Madagascar	a	13 682	1.3 403	17 018	20 207	22 705	23 160	28 230	29 123
	Ъ	33 202	36 626	40 000	44 757	50 863	56 832	59~975	62 665
Mali	a	7 918	8 583	9 475	10 341	12 089	-	9 089	8 916
	Ъ	17 151	18 348	18 928	22 363	25 892		17 480	22 072
Mauritanie	а	489	599	724	598	681	725	800	-
	b	1 442	1 703	2 168	2 906	3 291	3 586	3 900	
Niger	۵	783	932	1 102	1 027	1 369	2 388	2 112	2 550
	Ъ	3 038	3 912	4 730	6 7 9 7	8 574	9 200	9 057	9 600
Sécéga1	a	7 171	7 743	10 406	11 611	13 046	13 816	16 340	17 350
	Ъ	20 617	25 796	31 155	35 674	42 385	41 405	43 230	43 500
Tchad	а	1 538	1 862	3 038	2 240	2 374	2 377	2 650	3 170
	ъ	7 889	9 364	11 7 35	14 771	14 990	1 5 685	17 353	21 135
Togo	a	3 478	3 568	3 834	4 182	4 804	5 099	6 363	8 381
	ъ	12 812	14 069	15 838	16 944	19 280	20 381	22 687	25 400

⁽¹⁾ Il s'agit des nombres de la première année du Secondaire (a) et des nombres de la dernière année du Primaire (b).

Source : SEAE - Structures & Statistiques de l'Enseignement - Enseignement Semondaire général 1965-1971 (Série A1 - N° 3) * Estimation.

EVOLUTION DU RAPPORT DES EFFECTIFS 6° & CM2 (1)

TABLEAU 2 bis
Rapport des effectifs 6° & CM2 %

1.4	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972
Cameroun Oriental	16.4	17.3	17.4	18.1	16.6	17.2	18,3	20.6
Centrafrique	17	15	16	12.5	14	19	27	30 *
Congo	30	28.4	32	26	29	27.4	30 *	30
Côte d'Ivoire	21	27	30	27.6	28	29	27.6	29.6
Dahomey	20.4	21.3	21.5	23,5	24.9	26.8	31	40.2
Gabon	26.7	20.5	19.5	18.4	18.8	19.2	21	42.7
Haute Volta	17	17.6	18	19	18	17	25.6	27
Madagascar	41.2	36.6	42	45	45	40.7	47	46.5
Mali	46.2	46.8	50	46.25	46.7		52	40.4
Mauritanie	34	35.2	33	20,6	20.7	20.2	21	21 *
Niger	25.8	23.8	23.3	15.1	16	26	23.3	26.5
Sénégal	35	29.6	33.5	32.5	30.8	33	37.8	40
Tchad	19.5	20	26	15	16	15.2	15.2	15 *
Togo	27	25.4	24.2	24.7	25	25	28	33

⁽¹⁾ Rapport des Nombres figurant au tableau 2.

L'évolution de ce ratio fait l'objet du graphique n° 2.

^{*} Estimation.

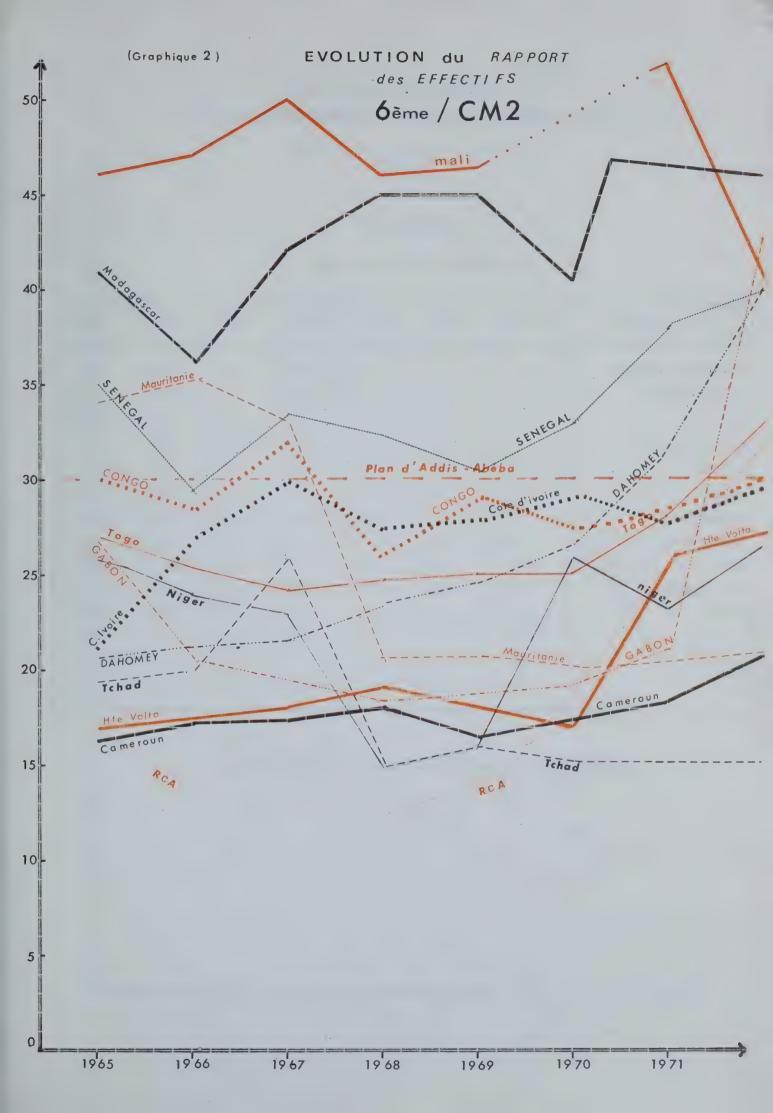


TABLEAU 3
movenne mobile sur 2 ans

Années	1964/65	65/66	66/67	67/68	68/69	69/70	70/71
Cameroun Oriental	5	5	4,5	4,6	3,5	3,25	4
Centrafrique	10	11,6	9,4	2,4	5,3	5,2	2,8
Congo	9,2	6,6	5,5	4,3	4,9	5,2	4,7
Côte d'Ivoire	3,5	4,9	7,3	5,7	6,7	8,5	6,6
Dahomey	7,1	2,9	3,4	5,8	5,3	8,2	11,7
Gabon	8,8	5,4	3,8	4,8	5,4	6,2	5,5
Haute Volta	+ 5,9	6	4,1	2,2	2,3	3,4	4,8
Madagascar	6,5	6,8	8,7	7,6	5	5,7	5,5
Mali	12	7,3	5,7	4,1	8,8	12	8,1
Mauritanie	4,7	6,8	7,5	9,5	10,3	7,1	7,1
Niger	11,3	13,6	11,7	7,6	4,3	3,8	6
Sénégal	8,5	5,7	6,5	5,1	1,7	1,4	2,3
Tchad	11	3	4,3	1,8	- 6	1,5	-
Togo	9	2,9	4,8	9,6	9,6	9,8	11,7

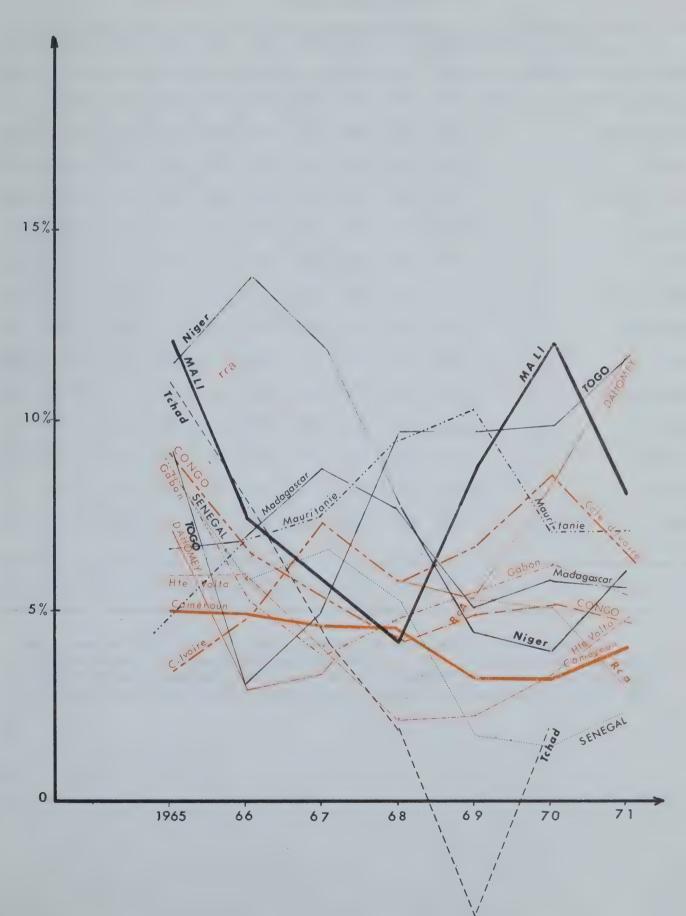
L'évolution de ce ratio fait l'objet du graphique n° 3.

EVOLUTION des TAUX ANNUELS

d'ACCROISSEMENT des EFFECTIFS GLOBAUX du le degré

(moyenne mobile sur 2 ans)

(Graphique 3)

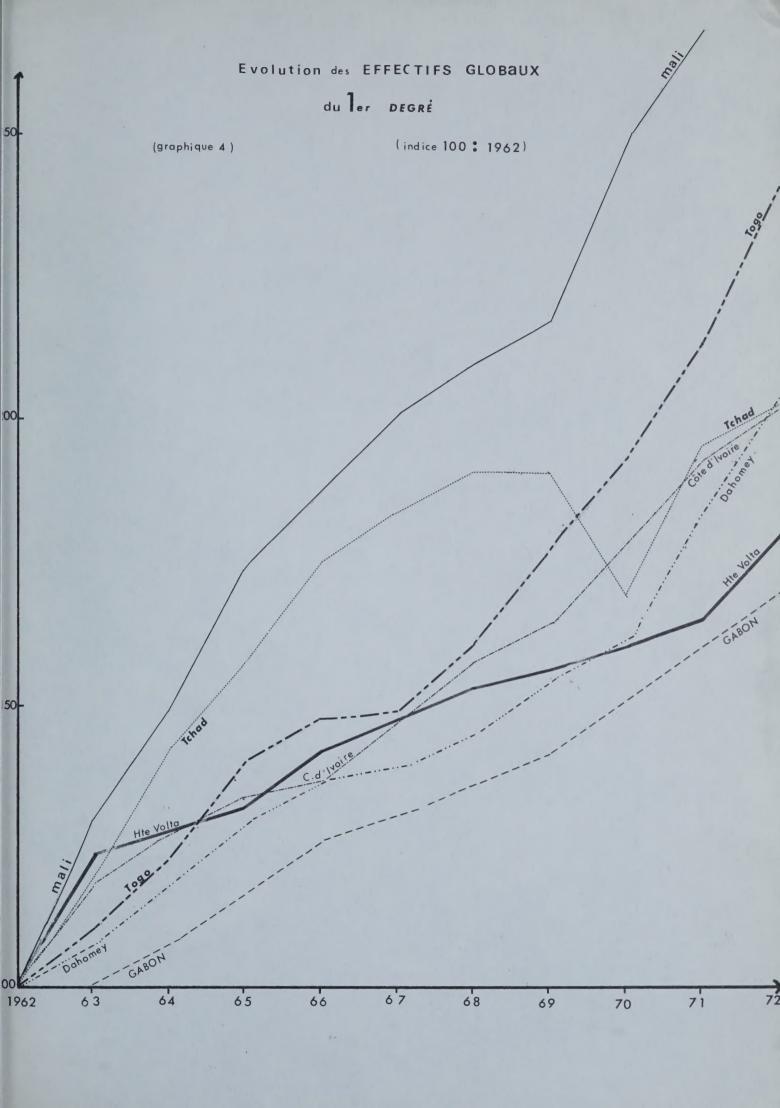


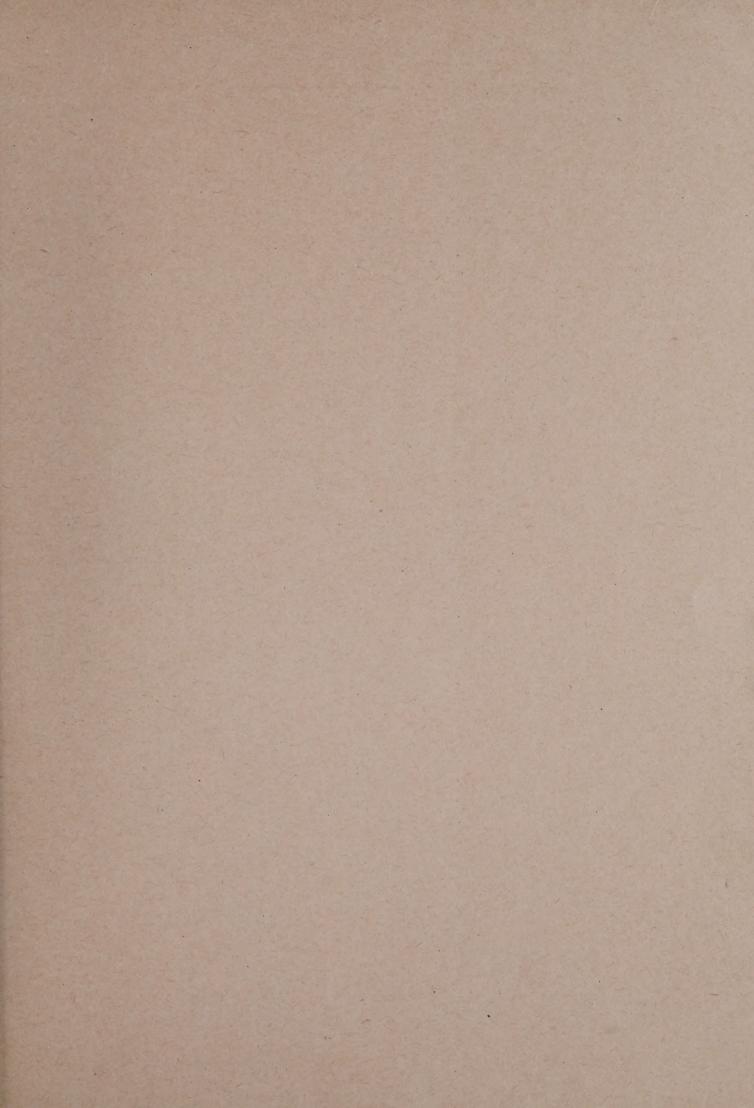
EVOLUTION DES EFFECTIFS GLOBAUX DU 1er DEGRE

TABLEAU 4 indice 100: 1962

Année	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972
Cameroun Oriental	100	115	125	130	138	143	150	157	161	167	175
Centrafrique	-	118	143	162	173	201	207	211	230	234	243
Congo	-	110	116	127	139	144	154	157	170	174	186
Côte d'Ivoire	-	118	126	132	135	145	156	163	177	192	201
Dahomey	~	108	117	129	135	137	144	153	160	183	204
Gabon		97	106	116	125	129	135	141	151	160	168
Haute Volta	Omp	122	125	131	141	1.47	152	155	159	164	178
Madagascar	-	102	110	117	125	134	148	155	163	173	182
Mali	-	128	149	173	187	200	209	216	248	272	289
Mauritanie	-	120	127	127	140	147	160	173	193	200	220
Niger	-	126	143	157	177	203	220	234	240	254	271
S é négal	-	117	125	138	147	155	167	171	173	176	181
Tchad	-	119	141	157	175	183	190	190	169	195	
Togo	-	110	122	139	146	148	160	177	193	213	241
14 E.A.M	100	112	117	132	140	148	158	165	174	184	195

Le graphique n° 4 illustre ce tableau. Pour les effectifs, on pourra se reporter à la brochure Al - N° 2 - Statistiques rétrospectives "Tableaux par rubrique" (ler tableau: "Effectifs du ler degré pour l'ensemble des 14 EAM" 1951-1971 - 14 EAM) ainsi qu'aux effectifs figurant dans la présente brochure.





UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
Q. 370.96 F84E C001 v. 4
Elements de statistiques scolaires retro

3 0112 089471426